

Ils souhaitent la remise en eau de trois fontaines

Jean-Pierre Gambotti, un retraité membre de l'Union des habitants du centre-ville, et deux autres Grenoblois, Pascal Garcia et Pascal Bioud, proposent de refaire fonctionner les fontaines d'Alsace-Lorraine, de Montorge et du square Dr Martin.

Quand il s'agit de proposer des idées au budget participatif, les Grenoblois ne manquent pas d'idées. Cette année encore, on retrouve plusieurs propositions d'aménagements urbains. Un pumptrack, une coulée verte, un skaterpark... Et au milieu d'entre elles, un projet de remise en eau de trois fontaines historiques de la ville.

« Toutes ces fontaines en déshérence, c'est dommage »

Les fontaines à Grenoble ; un sujet polémique, très récemment mis sur le devant de la scène par l'association Vivre à Grenoble et qui tient à cœur de Jean-Pierre Gambotti, membre de l'Union des habitants du centre-ville (UHCV), et deux autres Grenoblois qui ont décidé de déposer ce projet. « Toutes ces fontaines en déshérence, c'est dommage. À Grenoble, nous avons de beaux ouvrages et ils ne servent à rien », indique Jean-Pierre Gambotti. Ce dernier propose de remettre en eau trois fontaines du centre-ville : Alsace-Lorraine, Montorge et celle du square Dr Martin.

« Il s'agit d'un projet écologique, poursuit-il. L'eau participe à la fraîcheur en ville et on le voit en ces périodes de canicule. À côté d'une fontaine, on gagne quand même entre 4 et 5 degrés ». Et si la proposition cible un quartier en particulier, Jean-Pierre Gambotti assure que si elle est lauréate, elle profitera à tous. « Le centre-ville, c'est celui de tous les Grenoblois, dit-il. Pas unique-

ment des habitants du quartier. Il suffit de voir la fréquentation du square Dr Martin. »

« Un bon moyen pour se faire entendre »

Mais pourquoi ne pas avoir attendu que la mairie réalise ces actions ? Dans nos colonnes, au début du mois, Gilles Namur, adjoint au maire en charge de la fraîcheur, expliquait d'ailleurs que la mairie envisageait de remettre en eau les fontaines « emblématiques » dont celle de l'avenue Alsace-Lorraine. Réponse de l'intéressé : « Ça fait trois ou quatre ans que l'Union de quartier réclame la remise en eau. On s'est dit que le budget participatif était le bon moyen pour se faire entendre, mais bien sûr nous aurions préféré que ce soit budgété normalement. » Car l'une des particularités de ce projet, c'est son coût, très élevé. La remise en eau des trois fontaines est estimée à 380 000 €. C'est d'ailleurs le projet le plus cher parmi ceux qui ont été sélectionnés lors du forum des idées. Cela s'explique notamment par le fait qu'il faudrait entièrement changer le système de la fontaine de la rue Montorge qui fonctionne en eau perdue. « Donc si nous ne sommes pas dans les deux ou trois premiers, ça ne passe pas », redoute Jean-Pierre Gambotti. Il es-



Très anciennes, les fontaines de la rue Montorge fonctionnent en eau perdue. Pour les relancer, il faudrait donc changer le système.

Photo Le DL/Clara GOUBAULT



Jean-Pierre Gambotti propose un projet de remise en eau de trois fontaines de la ville.

Photo Le DL/Laure MAMET

père donc, une mobilisation importante et assure que « si l'on faisait un sondage, on verrait bien que les Grenoblois ont envie de cela ». Selon le porteur de projet, la municipalité s'en trouverait aussi « gagnante car ce sera ça de moins à sortir du budget d'investissement des autres années ».

Laure MAMET

La fraîcheur, une préoccupation majeure des Grenoblois

En faisant défiler la liste des projets proposés par des habitants de la ville et soumis au vote jusqu'au 3 septembre, on remarque très rapidement que la fraîcheur est l'une des préoccupations majeures des Grenoblois. Les étés caniculaires dans la cuvette et les nombreux îlots de chaleur n'y sont sans doute pas pour rien. Aux côtés d'un projet plutôt insolite de bancs rafraîchissants (lire par ailleurs), on retrouve quelques idées pour rendre la ville plus supportable durant les mois d'été. Killian propose par exemple de « donner un coup d'accélérateur à la plantation d'arbres » pour « rafraîchir l'air », alors que Romain souhaiterait que la Ville finance un parcours végétalisé le long de la rue des Déportés/rue de Stalingrad. Thierry propose quant à lui de créer un « espace partagé frais et arboré et ludique » près du lycée Mounier. Enfin, une autre habitante, Asma, a réfléchi à une méthode originale pour « rafraîchir les rues du centre-ville ». Elle voudrait que l'on installe des « toiles tendues et humides au-dessus des rues historiques ». « La toile sera humidifiée par des tuyaux en PVC placés sur les plis qui bordent cette dernière afin de faire circuler l'eau dans la toile et la mouiller. La toile humidifiée va rafraîchir l'air qui circule et apportera non seulement une sensation de fraîcheur, mais également de l'ombre pour ceux qui empruntent ces rues », est-il précisé.